

LECTIO DIVINA

En s'inspirant de l'image biblique de « l'échelle sainte » (page couverture) (cf. Gn 28,12 et Jn 1,51), Guigues le Chartreux a recueilli l'héritage patristique et monastique sur la *lectio divina* et a synthétisé cette pédagogie divine en proposant quatre échelons qui permettent, à partir de l'accueil de la Parole, d'aboutir à la contemplation et de nourrir l'action.

« La *lectio divina* constitue un véritable itinéraire spirituel par étapes. De la *lectio*, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments, on passe à la *meditatio*, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète. Vient ensuite l'*oratio*, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la *contemplatio* ; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ, dont la parole est une « *lampe brillant dans l'obscurité, jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs* » (2 P 1, 19). »

--Benoît XVI, le 22 juin 2006

Table des matières

TROIS DIMENSIONS DE LA PAROLE DE DIEU	4
LA <i>LECTIO DIVINA</i>, « VOIE ROYALE » D'ACCÈS À LA PAROLE	4
❖ DÉFINITION DE LA <i>LECTIO DIVINA</i>	5
❖ BREF HISTORIQUE DE LA LD	5
❖ SAVOIR CRÉER UN ESPACE DE PRIÈRE.....	6
❖ LES VALEURS FONDAMENTALES DE LA <i>LECTIO DIVINA</i>	8
❖ SOUS LA MOUVANCE DE L'ESPRIT SAINT	10
❖ LA <i>LECTIO DIVINA</i> : DES MOUVEMENTS ARTICULÉS ENTRE EUX	10
DOUZE CONVICTIONS SUR LA <i>LECTIO DIVINA</i>	11
LES MOUVEMENTS DE LA <i>LECTIO DIVINA</i>	12
❖ PREMIER MOUVEMENT, LA <i>LECTIO</i> : PRENDS ET LIS... ..	12
❖ ESSAYER DE SAISIR TOUS LES DÉTAILS DU RÉCIT.	12
❖ LA <i>RUMINATIO</i> : PRENDS ET MANGE... ..	13
❖ LA <i>MEDITATIO</i> OU L' <i>ORATIO</i> : PRENDS ET PRIE... ..	14
❖ LA <i>CONTEMPLATIO</i> : PRENDS ET VIS... ..	14
❖ L' <i>ACTIO</i> : PRENDS ET AGIS.....	14
SCHÉMA SIMPLIFIÉ DES MOUVEMENTS DE LA <i>LECTIO DIVINA</i>	16
EXEMPLES DU TRAVAIL RÉALISÉ LORS DE LA <i>LECTIO</i>	17
AUTRES RESSOURCES	18
BIBLIOGRAPHIE.....	19

Trois dimensions de la Parole de Dieu

La parole de Dieu comporte, pour les chrétiens, trois dimensions essentielles :

– Elle a un contenu, celui de la révélation, nous invitant à nous laisser enseigner par le Christ lui-même qui est le Chemin, la vérité et la Vie (Jn 14, 6). C'est cela qui est le plus souvent privilégié ;

– Elle a également une Puissance, une Fécondité. La Parole est créatrice, elle se fait bénédiction. C'est principalement ce qu'il nous faut redécouvrir et ce à quoi la lectio divina nous donne accès.

– Elle nous fait communier au Christ lui-même, Verbe de Dieu, Fils bien-aimé du Père. Le Christ qui parle dans et par les Écritures est toujours vivant et présent.

La lectio divina est donc cet accueil priant de la Parole de Dieu qui nous permet de vivre une rencontre : le Christ ressuscité, vivant. Ce n'est pas l'une des spiritualités particulières qui enrichissent l'Église. C'est plus que cela, puisque la Parole est le don du Père fait à chaque croyant. Il s'agit véritablement d'une pédagogie divine, celle que nous allons maintenant brièvement présenter.

La Lectio divina, « voie royale » d'accès à la Parole

La Commission biblique pontificale reconnaît que la longue tradition de pratique de la LD contribue à « susciter et [à] alimenter « un amour effectif et constant » de la Sainte Écriture, source de vie intérieure et de fécondité apostolique (EB 591 et 567) [à] favoriser aussi une meilleure intelligence de la liturgie et [à] assurer à la Bible une place plus importante dans les études théologiques et dans la prière¹. » De plus, il est intéressant de mentionner ici que cette méthode de lecture a été largement discutée lors de la rencontre de Freising rappelée au chapitre précédent. La LD avait alors été qualifiée de « chemin privilégié », de « méthode clef » et même de « voie royale ». On y a aussi souligné que la LD présente un chemin validé à travers les siècles et assuré pour la mise en disponibilité du lecteur face à la Parole. C'est pour ces raisons que, dans le cadre de cette recherche, il

1 Commission biblique Pontificale, L'interprétation de la Bible dans l'Église, coll. Église aux quatre vents, Montréal, Fides, 1994, p.92.

apparaît inévitable d’y accorder une attention particulière.

Pour faire l’étude de la LD, les écrits de deux auteurs seront particulièrement mis à contribution, Enzo Bianchi et le cardinal Carlo Maria Martini. Ceci afin de proposer une définition de cette pratique, de faire un bref historique de ses origines et enfin pour aborder les aspects pratiques qui entourent cette méthode.

❖ Définition de la lectio divina

Enzo Bianchi définit la LD comme « une méthode traditionnelle d’approche de l’Écriture qui cherche à faire de la lecture d’un texte écrit l’écoute d’une parole vivante. [...], elle veut permettre l’entrée dans une relation². »

La Commission biblique pontificale quant à elle, définit la LD comme la « lecture, individuelle ou communautaire, d’un passage plus ou moins long de l’Écriture accueillie comme Parole de Dieu et se développant sous la motion de l’Esprit en méditation, prière et contemplation³. » Cette compréhension rejoint une conviction profonde de l’Église déjà évoquée plus haut : la Bible doit être reçue

comme une Parole que Dieu adresse à l’humanité.

À cette définition, le cardinal Martini ajoute qu’il ne s’agit pas « d’une simple exégèse, d’une leçon, mais d’un mode de lecture propre, très particulier, rempli de miséricorde et de lumière de l’Esprit. *Lectio divina lego Deum, lego a Deo*⁴. »

❖ Bref historique de la LD

Les origines de la LD ne sont pas véritablement précises. Par contre, c’est à un moine du XIIe siècle, Guigue le Chartreux⁵, à qui est attribué d’avoir développé et systématiser les étapes de la LD :

Par lecture, il faut entendre l’examen attentif des Écritures, fait avec un esprit concentré. La *méditation* est l’action persévérante de l’intelligence, qui cherche, au moyen de sa propre raison, la connaissance d’une vérité cachée. La *prière* est la religieuse orientation du cœur vers Dieu, pour s’écarter de ce qui est mal ou atteindre ce qui est bon. La *contemplation* désigne une sorte d’élévation de l’esprit au-dessus de lui-même, en Dieu, goûtant les joies de la douceur éternelle⁶.

² Enzo Bianchi, « Parole de Dieu, parole à Dieu », Cahiers de spiritualité ignatienne 125 (2009), p.23.

³ Commission biblique Pontificale, L’interprétation de la Bible dans l’Église, coll. Église aux quatre vents, Montréal, Fides, 1994, p.91.

⁴ Card. Carlo Maria Martini, Une initiation à la lectio divina– De Bethléem au cœur de l’homme - « saisir pleinement la richesse de la Parole de Dieu », Mame, Paris, 2015, p. 14.

⁵ Guigues le chartreux. Appelé aussi : Guigues II pour le distinguer de son homonyme : Guigues I. Neuvième prieur de la Grande Chartreuse. 1188. Sur [<https://abbaye-veniere.fr/8a-lectio-divina-12.php>] (22 octobre 2019).

⁶ Guigues le chartreux, Philippe Baud (Prés. et trad), *L’échelle du paradis*, Parole et Silence, Socomed Médiation, 1999. Cet écrit se présente comme une lettre adressée à un frère appelé Gervais. Certains ont vu en lui le troisième prieur de la chartreuse du Mont Dieu. Sur [https://abbaye-veniere.fr/8a-lectio-divina-12.php#_edn2], (22 octobre 2019).

Mais bien avant, les Pères de l'Église proposaient dans les premiers siècles de l'histoire de l'Église une méthode de lecture des Écritures qui s'apparente déjà à la manière de faire LD aujourd'hui. La Commission biblique Pontificale précise pour sa part que cette pratique existe depuis le IIIe siècle dans l'Église. Oubliée pendant un certain temps, elle retrouve une notoriété nouvelle à la suite de la publication de l'instruction *De Scriptura sacra* (1950) de cette même commission⁷. La LD est présentée depuis ce temps comme une pratique de lecture priante recommandée à tous les clercs et, pourrions-nous dire, à tous les croyants.

Enzo Bianchi quant à lui, identifie l'origine de la LD à une époque beaucoup plus lointaine : « les racines de la LD remontent jusqu'à l'Ancien Testament⁸. » Il mentionne même qu'il est possible de trouver dans le livre du prophète Néhémie, au chapitre ⁸, le témoignage des prémices d'une liturgie de la Parole : « En cette page se trouvent ramassées les caractéristiques du nouveau culte, qui sera la lectio divina synagogale, où il n'y a que célébration de la Parole de Dieu, sans offrande de sacrifice. Se met ainsi en place une possibilité pour tout le peuple de participer au culte⁹. » Toujours selon Bianchi, cette forme de lecture divine sera sans

doute celle que pratiquera Jésus à la synagogue de Nazareth (Mt 13,54) et dans toutes celles où il enseignera.

Le cardinal Martini pour sa part, s'il attribue à l'expression lectio divina une lointaine origine monastique, il ne donne aucune précision supplémentaire par rapport aux origines de la méthode elle-même.

Ainsi, bien qu'il soit visiblement impossible d'établir à l'unanimité un moment précis où serait apparue la LD, la littérature atteste tout de même de deux choses importantes : la richesse et la valeur de la LD, fruit d'une longue tradition de pratique et aussi de ce besoin partagé au fil des siècles par de nombreux croyants de se faire proche des Écritures pour en faire la source et l'inspiration de leur vie.

❖ Savoir créer un espace de prière.

Enzo Bianchi est bien conscient que « la manière d'écouter et de prier est différente pour chacun et que c'est l'Esprit-Saint qui la lui suggère¹⁰ ». Il reconnaît aussi que lorsque le croyant prend en main la Bible, il sait « qu'il ne peut comprendre ce qu'il lit que par la grâce de Dieu¹¹ ». Bianchi ne propose donc pas une méthode rigide ou absolue. Il ne fournit pas de

⁷ Commission Biblique Pontificale, *De Scriptura sacra*, 1950, EB 592.

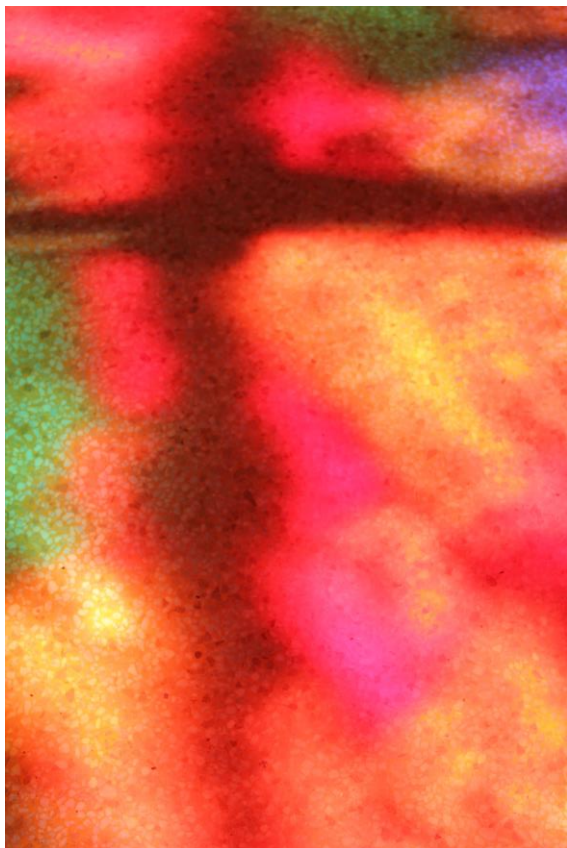
⁸ Enzo Bianchi, « Pratiquer la lectio divina aujourd'hui », revoir la note de bas de page...[www.monasterodibose.it], <https://www.monasterodibose.it/fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui>, (5 février 2019).

⁹ Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014, p. 34.

¹⁰ Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014, p.25.

¹¹ Enzo Bianchi, *Prier la Parole, une introduction à la lectio divina*, Vie monastique n°15, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 1991, p.43.

recette toute faite, mais il esquisse seulement un itinéraire empreint de liberté, puisque selon lui ce qui compte avec la LD ce n'est pas tant de saisir un message que l'effort de prière qui est donné pour « se préparer à lire l'Écriture d'un cœur libre.¹² »



De plus, le père Bianchi et le cardinal Martini apportent des indications sur la manière d'intégrer la pratique de la LD à son quotidien. À travers celles-ci, ils insistent tous deux sur la rigueur et la régularité à adopter dans la pratique de la LD et accordent une grande valeur à la « préparation » personnelle. Ces précisions s'avèrent donc importantes pour qui veut tirer profit de sa pratique qu'elle soit personnelle ou communautaire.

D'abord, il faut choisir un moment fixe dans la journée et y demeurer fidèle. Le cardinal Martini recommande tôt le matin, comme premier engagement de la journée. Celui-ci influencera par la suite les activités qui suivront. Enzo Bianchi parle de la nécessité de fixer un moment et de le respecter comme s'il s'agissait d'une véritable ascèse. Celle-ci induit une assiduité qui s'oppose au risque de la dispersion. Sans cette ascèse, la lecture des Écritures risque de passer facilement au second plan des priorités quotidiennes, et être reléguée aux espaces libres qui peuvent subsister à l'agenda. L'assiduité comporte aussi un aspect formatif. En effet, la lecture régulière et continue des Écritures offre la perspective d'une plus grande assimilation de la Parole dans la vie du croyant. Autrement dit, le lecteur développe une connaissance plus vaste des textes de l'Écriture, ce qui lui permet de les apprivoiser davantage et de saisir l'unité profonde de toute la Bible.

La détermination d'un moment favorable n'est pas tout. Il y a aussi l'espace de solitude qui est essentiel à soigner. En effet, le soin mis à choisir et à aménager un lieu de pratique adéquat compte également pour beaucoup. C'est pourquoi il sera très important de réserver non seulement un temps, mais aussi un espace physique propice à la solitude et à la prière silencieuse.

¹² Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014, p.37.

❖ Les valeurs fondamentales de la *Lectio divina*

Enzo Bianchi fonde la valeur de la LD sur la réalité dynamique de la Parole, à laquelle il reconnaît le potentiel de communiquer la vie divine : « La Parole de Dieu est parole de vie, c'est-à-dire moyen de vie en Dieu. ¹³ » La LD permet donc de découvrir la vie divine communiquée à l'humanité par la médiation des Écritures. Pour appuyer cette idée, Bianchi se réfère à la valeur étymologique du mot hébreu *dabar*, traduit par « parole » dans la Bible. Il est sous-entendu dans le terme « *dabar* » que « parler » n'est pas seulement un acte verbal, mais aussi un de parole qui révèle la réalité désignée par celui-ci. La parole est donc en quelque sorte réelle. Cela signifie, sur le plan du langage biblique, que « lorsque Dieu parle, il crée les choses, il les fait émerger. ¹⁴ » Ainsi, les Écritures manifestent le caractère « efficace » de la Parole divine. À ce titre, le lecteur est invité à les accueillir comme la communication de la vie divine, le texte biblique ne pouvant alors être réduit à un simple message « sur » Dieu.

L'épiscopat du cardinal Carlo Maria Martini a été marqué par ses nombreuses initiatives pour enseigner et encourager la pratique de la LD auprès des croyants. Pour lui, la valeur de la LD repose dans le fait que la Bible est une expression de l'Incarnation du Fils de Dieu dont les diverses traductions et interprétations

portent en eux toute la richesse. C'est pourquoi, dans la même mesure où le Verbe

« Seuls ceux qui perçoivent cette Parole dans leur cœur peuvent faire partie de ceux qui aideront au renouvellement de l'Église [...]. »

s'est engagé face aux événements de l'histoire, la Bible « doit être interprétée sur un plan historique (...) » et engager le lecteur dans un cheminement de lecture à partir de sa propre histoire.

C'est pourquoi la LD peut être « un instrument privilégié de l'Église pour aider les chrétiens à affronter la modernité ¹⁵. » Plus la Bible sera lue, méditée et actualisée par les croyants, plus ceux-ci et toute l'Église s'inscriront de manière de plus en plus définitive dans les enjeux du monde et dans son travail de transformation. Plus encore, les grands courants de transformation du monde pourront être interprétés éventuellement comme des signes des temps, signes de l'œuvre de Dieu engagé à faire advenir son Royaume, voire transformer l'Église elle-même.

D'après le cardinal Martini, la LD apporte une réponse crédible à la ferme invitation de *Dei Verbum* pour la lecture des Écritures en Église.

¹³ Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, Paris, Albin Michel, (coll. Spiritualités vivantes), 2014, p.27.

¹⁴ Ibid., p. 27.

¹⁵ Carlo Maria Martini card., *Une initiation à la lectio divina – De Bethléem au cœur de l'homme - « saisir pleinement la richesse de la Parole de Dieu »*, Mame, Paris, 2015, p. 27.p. 15.

Les chrétiens trouveront ainsi une voie qui leur permettra d'unir vie quotidienne, expériences humaines et foi. Comme il le rappelait à des prêtres lors d'un séminaire qu'il animait en Terre Sainte ¹⁶;

la *Lectio divina* nous met immédiatement en présence de la Parole de Dieu : nous avons été créés dans cette Parole, et c'est en elle que nous retrouvons notre unité, notre nom, notre définition, notre place et que nous nous identifions à Jésus. La véritable unité de vie, c'est de retrouver notre place en Jésus et nous identifier à lui. Le chrétien est celui qui s'identifie à Jésus.¹⁷

Cette conviction animera le cardinal Martini jusqu'à la toute fin de sa vie. Il en témoigne dans une entrevue réalisée avec le jésuite Autrichien Georg Sporschill, trois semaines avant son décès, y présentant en quelque sorte quelques éléments de testament spirituel. À cette occasion, le cardinal affirme que devant l'état de « fatigue » qui accable l'Église actuelle, il y a urgence pour tous les chrétiens de redonner à la Parole sa place centrale :

Le concile Vatican II a rendu la Bible aux catholiques. [...] Seuls ceux qui perçoivent cette Parole dans leur cœur peuvent faire partie de ceux qui aideront au renouvellement de l'Église et qui sauront répondre aux questions

personnelles par de justes décisions. La Parole de Dieu est simple et elle cherche comme compagnon un cœur qui écoute [...]. Ni le clergé ni le droit ecclésial ne peuvent se substituer à l'intériorité de l'homme.

Le cardinal Martini semble dire qu'à l'heure où plus en plus de chrétiens appellent un renouvellement à l'intérieur même de l'Église, la lecture communautaire des Écritures représente une voie particulièrement judicieuse et significative pour nourrir le discernement spirituel. Il établit ici un rapport explicite entre la Bible, le renouvellement de l'Église et la recherche de justes décisions.

Enzo Bianchi confirme lui aussi le rapport entre Bible, renouvellement de l'Église et recherche de justes décisions en faisant référence à « une intervention mémorable » du cardinal Ratzinger au Conseil des Conférences Épiscopales Européennes (CCEE), où il soulignait avec force le rapport entre la LD et le *sensus fidei* qui grandit par la fréquentation des Écritures : « Je suis persuadé que la *lectio divina* est un élément fondamental dans la formation du *sensus fidei* et par conséquent notre tâche la plus importante. ¹⁸»

À la lumière de ces réflexions, le potentiel de la LD, voire l'ABTP, comme lieu d'une authentique expérience de discernement en Église se pose

¹⁶ En octobre 2003, (le cardinal Martini) anima un séminaire destiné aux prêtres du Patriarcat latin de Jérusalem sur le thème de la *lectio divina*. Le lieu choisi fut la maison des prêtres de Bétharram, à Bethléem, près du monastère des carmélites, là où l'on vénère la bienheureuse Mariam Baouardy, fondatrice du Carmel. (Tiré de la préface de Mgr William Shomali, vicaire du Patriarcat latin de Jérusalem dans : card. Carlo Maria Martini, *Une initiation à la lectio divina – De Bethléem au cœur de l'homme* - « saisir pleinement la richesse de la Parole de Dieu », Mame, Paris, 2015.p 8-9.

¹⁷ Card. Carlo Maria Martini, *Une initiation à la lectio divina– De Bethléem au cœur de l'homme* - « saisir pleinement la richesse de la Parole de Dieu », Mame, Paris, 2015, p. 27.

¹⁸ Cité dans E. Bianchi, *Ai presbiteri*, Qiqajon, Bose 1999, p. 6. ; voir nbp n° 10 : Enzo Bianchi, « Les enjeux de la *lectio divina* aujourd'hui », [<http://orthodoxeurope.org/page/11/2/4.aspx>], (23 janvier 2019).

vraiment et mériterait une analyse plus approfondie. Car ne retrouve-t-on pas là, un levier majeur pour la synodalité promue lors du concile Vatican II ?

❖ Sous la mouvance de l'Esprit Saint

E. Bianchi envisage la LD selon une perspective d'« épiclèse ». Il invite donc le lecteur à une disposition intérieure qui laisse toute place à l'œuvre de l'Esprit Saint dans la lecture croyante des Écritures. Telle est pour lui l'approche fondamentale pour quiconque s'apprête à vivre la démarche de la LD. En effet, si les Écritures livrent la Parole de Dieu, il faut être tout pénétré de l'Esprit, car « [l] » Écriture devient Parole féconde si l'Esprit de Dieu anime celui qui la lit.¹⁹ »

Pour Bianchi, ceci exige une docilité et un détachement de la part du lecteur sur ses propres conceptions du texte. C'est seulement quand sont réunis ces deux conditions, écoute et Esprit, que le lecteur peut se rendre disponible à l'Esprit présent dans les Écritures qui permet d'entrer dans la relation qui lui est proposée par Dieu sur le chemin de la LD : « La lectio divina vise à interpréter l'Écriture à travers l'Écriture elle-même, à faire émerger du texte écrit une Parole dynamique. Elle nous conduira à la prière, où il est possible de

s'adresser à Dieu avec les mots mêmes qu'il a lui-même utilisés pour s'adresser à nous²⁰. »

❖ La lectio divina : des mouvements articulés entre eux

La méthode de la LD se vit en suivant un parcours marqué par des mouvements. Cette appellation de « mouvement » rappelle le caractère dynamique et interrelié qui existe entre chacun des mouvements. Car, pour Ghislaine Salvail, il s'agit bien ici d'une démarche d'intériorité. Démarche visant à nous faire approcher du « Tout Autre » et qui se résume en une « recherche d'unité-communion-présence²¹. »

Si certaines méthodes traditionnelles proposent quatre mouvements, lectio, meditatio, contemplatio et oratio, le cardinal Martini en identifie trois : lectio, meditatio et contemplatio. Alors que Ghislaine Salvail propose cinq mouvements : lectio, meditatio, l'oratio, contemplatio et l'actio. Enzo Bianchi, quant à lui, apporte une précision éclairante sur cette question, qu'il résume à deux mouvements fondamentaux et auxquels il donnera cette explication :

¹⁹ Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, Paris, Albin Michel, (coll. Spiritualités vivantes), 2014, p.52.

²⁰ Enzo Bianchi, « Pratiquer la lectio divina aujourd'hui [monasterodibose.it] [https://www.monasterodibose.it / fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui](https://www.monasterodibose.it/fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui), (23 janvier 2019).

²¹ Ghislaine Salvail, *Au carrefour des Écritures. Initiation à la Lectio divina*, Paris /Montréal, éditions Paulines / Médiaspaul, 1994, p. 29.

[...] ces derniers (les quatre mouvements) peuvent être synthétisés en deux mouvements fondamentaux : objectif (lectio - meditatio) et subjectif (oratio - contemplatio). Au cours du premier moment, on laisse parler le texte, on fait émerger son message, on écoute la page biblique avec un effort de lecture attentive et d'étude visant une compréhension approfondie ; durant le second, en revanche, entre en jeu la subjectivité de l'orant, son existence, sa pensée et portée devant le texte biblique ; à ce stade, entre en scène pour l'orant sa capacité de faire dialoguer intérieurement le message écouté dans le texte et sa vie personnelle. L'acte de lecture se révélera particulièrement efficace lorsque le lecteur se sentira « lu » par le texte²².

C'est ainsi que, pour une meilleure compréhension de la méthode, il emploie l'image de la respiration où l'inspiration correspond à la lecture et l'écoute du texte et l'expiration, correspond à la réponse suscitée par la lecture et qui sera soutenue dans la méditation où émerge la Vie de Dieu dans la vie du lecteur : « Oui, la LD est un mouvement respiratoire, où ce que l'on « respire » est la Parole de Dieu, sa volonté²³. » Il faut retenir que la pratique de la LD est surtout un itinéraire, où chacun doit trouver son rythme, son espace, sa manière d'entrer en relation avec les Écritures

Douze convictions sur la lectio divina²⁴

La Parole de Dieu est une nourriture quotidienne

Accueillir la Parole de Dieu chaque jour :
« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ».

La Parole de Dieu est inspirée par l'Esprit-Saint

L'Esprit Saint qui a présidé à l'expression de cette Parole de Dieu. N'oublions pas, au début des temps de *lectio divina* d'invoquer l'Esprit Saint.

Accueillir la Parole de Dieu comme un don

La pédagogie de la *lectio divina* nous aidera à creuser une disponibilité, une qualité d'écoute de la Parole de Dieu. Ne cherchons donc pas à mettre la main sur la Parole de Dieu.

La pédagogie divine de la lectio divina

Être cette « *bonne terre* » (cf. Lc 8,4-15) pour apprendre à vivre la *lectio divina* dans la constance et la persévérance, dans la disponibilité et dans la mobilisation de tout notre être.

La Parole de Dieu est transmise dans des œuvres littéraires

Il est important à s'attacher à la lecture de textes bibliques dans leur continuité dans un ensemble cohérent de chapitres, sans choisir les passages : c'est respecter la Parole.

²² Enzo Bianchi, « les enjeux de la lectio divina », [<http://orthodoxeurope.org/page/11/2/4.aspx>], (23 janvier 2019)

²³ Enzo Bianchi, « Pratiquer la lectio divina aujourd'hui », conférence donnée à Bordeaux mars 2014, [<https://www.monasterodibose.it/fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui>], (consulté le 19 janvier 2019).

²⁴ Tiré du site : <https://lectiodivina.catholique.fr/douze-convictions/>

L'unité profonde de l'Ancien et du Nouveau Testament

Toute l'Écriture est révélation de l'amour miséricordieux de notre Père, manifesté en son Fils. C'est pourquoi les deux testaments s'éclairent mutuellement.

Richesse de la tradition chrétienne

Lire les Écritures, c'est lire avec ceux et celles qui l'ont reçue, vécue, expérimentée, puis annoncée, transmise, donnée, comme le Christ l'avait demandé à ses disciples. avant nous.

Lectio divina vs exégèse

Il ne faut ni confondre, ni opposer ces deux approches des textes de la Bible.

Accueil personnel et communautaire de la Parole de Dieu

La *lectio divina* nécessite un engagement et une démarche personnelles, mais elle a aussi besoin, pour s'épanouir, d'une communauté chrétienne avec qui la Parole de Dieu pourra être célébrée partagée dans la foi.

Lectio divina et lectures de la Messe

Il est évidemment possible de s'appuyer, pour la *lectio divina*, sur les lectures proposées pour la liturgie de la messe quotidienne.

Parole de Dieu et Eucharistie

La liturgie eucharistique ne sépare pas l'accueil du Christ dans sa Parole et dans son Corps et son Sang. la Parole de Dieu ne se réduit pas à une simple étape préparatoire et secondaire à l'eucharistie.

Marie, modèle de l'accueil de la Parole de Dieu

Marie, est celle qui médite la Parole qu'elle garde fidèlement en son cœur (Lc 2,19.51 ; 8,21). Elle a été suffisamment disponible pour répondre à l'ange : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta Parole* » (Lc 1,38) et pour porter en elle le Verbe fait chair, pour se tourner à Cana vers les servants du repas et leur dit – *nous dire* – : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2,5).

Les mouvements de la Lectio divina ²⁵

❖ Premier mouvement, la lectio : prends et lis...

Le premier mouvement, la *lectio*, concerne la lecture du texte. Cela consiste à un effort de recherche. Enzo Bianchi explique qu'il faut lire le texte en lui-même, l'écouter, l'accueillir avant de réfléchir. Il ne faut pas chercher aucune efficacité ni sensibilité, afin d'éviter de tomber dans la technique. Comme le précise le cardinal Martini, ce premier mouvement, la *lectio*, consiste à « lire et relire le passage ²⁶ » en essayant de garder une ouverture à l'Esprit et à ce qui remue de l'intérieur.

❖ Essayer de saisir tous les détails du récit.

Quel type de récit : parabole, narratif, enseignement, guérison...

²⁵ Texte tiré du mémoire de maîtrise de Frédéric Tremblay, Université Laval, 2019.

²⁶ Carlo Maria Martini, Une initiation à la lectio divina... p.49.

Dans quel contexte se déroule le récit : Lieu; à la maison, au tour d'un repas, synagogue, en bateau, bord de la mer, sous un arbre...

Quelles sont les personnes présentes : disciples, foule, scribes, pharisiens, malade...

À quel moment de la journée se déroule-t-il : le matin, le soir, l'après-midi,

Quels sont les mouvements, les actions, les réactions des personnages : sors, entre, s'assoie, marche, regarde, touche, pleure, rit, mange, enseigne, mort...

Y a-t-il des mots ou des expressions qui se répètent; des contraires ou qui s'oppose (mort – vie ; couché – debout), les expressions bizarres, les images frappantes...

Quels sentiments ou impressions se dégagent du texte ?

Est-ce qu'il semble y avoir une idée récurrente dans le récit? Ou des idées fortes ?

Cela consiste aussi à partir des éléments dégagés lors de la *lectio*, d'essayer de faire des liens éventuels avec d'autres textes bibliques. Il est aussi possible de regarder du côté des commentaires que proposent différents auteurs, ceux inscrits dans la Bible ou dans d'autres sources.

❖ La ruminatio : prends et mange...

Enzo Bianchi définit ce mouvement par *comment la Parole est ruminée, mastiquée.*



Pour en arriver à ce que le texte lu et entendu, soit assimilé.

Autrement dit, « c'est manger spirituellement l'Écriture et l'Écriture devient nourriture [...].²⁷ » Ceci afin d'en goûter la saveur pour l'aujourd'hui, d'en découvrir toute la profondeur. C'est le but est de permettre au lecteur de fixer toute son attention sur l'écho du texte à travers toute la Bible : « l'un des plus beaux fruits de cette *ruminatio* est le souvenir qui s'établit en nous des actions de Dieu. » C'est ainsi que, selon Bianchi, le texte redevient Parole vivante pour notre quotidien. Car là, dans la mémoire du cœur, revivent les souvenirs des merveilles de Dieu. Souvenirs qu'aura suscités la lecture des Écritures.

Par contre, il ne faut pas non plus faire de la LD une science. Il ne faut jamais oublier « la fin unique de la lectio, qui est de méditer le texte.²⁸ » La question que l'on doit se poser ici, c'est « qu'est-ce que j'aimerais approfondir dans la prière... »

²⁷ Enzo Bianchi, *Prier la Parole, une introduction à la lectio divina*, Vie monastique n°15, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 1991, p.64.

²⁸ Enzo Bianchi, *Prier la Parole, une introduction à la lectio divina*, Vie monastique n°15, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 1991, p.62.

❖ La meditatio ou l'oratio: prends et prie...

Le mouvement de la *meditatio* cherche à conduire à la véritable prière qui se veut conversation avec Dieu : « La Parole est venue en nous, et maintenant elle retourne à Dieu.²⁹ » Ainsi, même s'il s'agit d'une prière qui peut revêtir toutes les formes, elle reste avant tout une *réponse*, « rendue possible justement parce qu'on parle à Dieu avec ses propres paroles.³⁰ »

De plus, pour le cardinal Martini, il s'agit de se demander quelles valeurs le texte veut-il communiquer et à les reprendre dans la prière. Ceci donnera à notre prière la forme d'une Action de grâce, d'une louange ou pour solliciter de la part de Dieu, de nous éclairer davantage en venant au secours de notre manque de foi (Mc 9, 24).

Saint Augustin disait: « si le texte est prière, priez ; s'il est gémissement, gémissiez ; s'il est reconnaissance, soyez dans la joie ; si c'est un texte d'espérance, espérez ; s'il exprime la crainte, craignez. Car les choses que vous

percevez dans le texte sont le miroir de vous-mêmes.³¹»

❖ La contemplatio : prends et vis...

Ce mouvement s'inscrit dans la continuité entre l'oraison et la contemplation. Il faut donc le comprendre non pas comme un état, mais le fruit de la lecture priante des Écritures. En effet, Bianchi souligne que « toute page de l'Écriture nous dévoile (le) Christ et nous le fait apparaître dans la *lectio divina*.³² » Ce qui signifie que la *contemplatio* n'est pas une extase, ni une expérience extraordinaire. Mais bien une expérience de foi où chacun découvre la grandeur et « la profondeur « du mystère du Christ.³³ » Il s'agit donc d'une « *connaissance contemplative*³⁴ ». Comme des enfants contemplant la crèche, capables d'entrevoir alors la portée véritablement profonde de la naissance de Jésus à Bethléem, par « sa naissance en notre cœur.³⁵ »

❖ L'actio : prends et agis...

Ce mouvement n'est pas commun à tous les auteurs. Mais en tenant compte que le fruit de toute prière ne se résume pas à la prière elle-même mais dans nos engagements que la prière vient ainsi illuminer, ce mouvement répond à la nécessité d'établir un rapport entre

²⁹ Enzo Bianchi, *Prier la Parole*,... p.69

³⁰ Enzo Bianchi, *Prier la Parole, une introduction à la lectio divina*, Vie monastique n°15, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 1991, p.70.

³¹ (Saint Augustin, sur le psaume 29,16, PL 36, 224.) dans Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014, p.81. nbp 62.

³² Enzo Bianchi, *Prier la Parole* ...p.87.

³³ Enzo Bianchi, *Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures*, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014, p.90.

³⁴ Idem...p.88.

³⁵ Carlo Maria Martini, *Une initiation à la lectio divina – De Bethléem au cœur de l'homme*, Mame, Paris, 2015, p.63.

la vie spirituelle et la vie quotidienne. La lecture des Écritures ne doit pas rester simplement un exercice spirituel. C'est ce que mentionne Ghislaine Salvail quand elle adresse cette obligation à celui qui s'adonne à LD, « qu'il lui revient de réaliser, de témoigner de ce qu'il a vu et entendu[...].⁷⁴» Il est question pour elle de cohérence entre les aspirations et l'agir. Ce qui confirme là l'importance du témoignage d'une vie unifiée, passée entre la recherche de la volonté de Dieu dans la prière et la lecture des Écritures à la réponse par l'agir au quotidien.



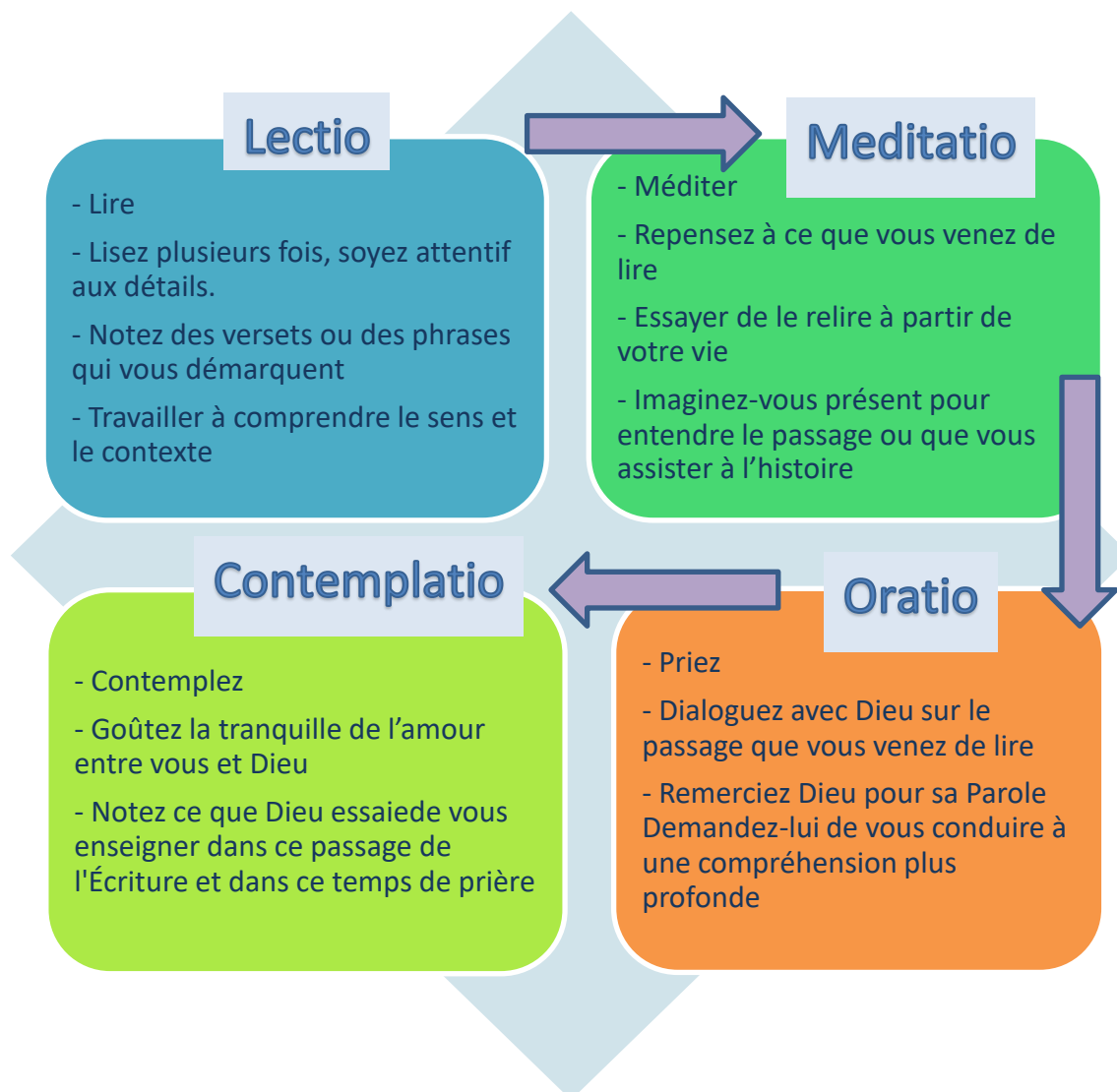
**Viens, Esprit Saint habiter nos cœurs et faire de nous le temple
de ta gloire, une demeure de prière et de louange.**

**Viens, Esprit Saint, fais que notre cœur soit à attentif aux
murmures de ta grâce.**

**Viens Esprit Saint en chacune de nos vies. Donne-nous de
discerner ta volonté et de la vivre joyeusement
au long de ce jour que Dieu nous donne.**

**Viens, Esprit de feu, embrase-nous toujours plus de ton
amour, et éclaire notre cœur
que tu appelles à se consacrer à ton service.**

Schéma simplifié des mouvements de la Lectio divina



Exemples du travail réalisé lors de la Lectio

Mardi 4 Janvier 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (5, 21-43)

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration; au contraire, son état avait plutôt empiré... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui; puis il pénètre

→ Entre dans son "lieu de repos" (Tombeau)
 (là où reposait) l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.
 Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne; puis il leur dit de la faire manger.
 → nourrir... On ne la nourrissait pas ?

→ c'est J. qui touche
 ? dans ? 12
 → être debout par elles ? marcher c'est être vivant ?
 Comment, alors qu'une foule écrasante le suivait ? les gens ont-ils tous disparus d'un coup ?

→ Marc : Jésus souvent au bord de la mer dans la barque à "gagner l'autre rive" ... Pourtant les foules parviennent à le suivre... ?
 → Un chef de synagogue ; Jésus n'avait pas seulement que des ennemis chez les autorités religieuses.
 → "il se jette à ses pieds" cf. de posséder d'heures et le supplie
 → la foule l'écrasait et malgré tout la f. parvient à le toucher... Qui a touché mes vêtements ?
 → "ma fille" / "jeune fille" (va Ta foi Ta) (Je te le dis) (lève-toi)
 → Une histoire "arrangée" avec le genre des mes.
 Powagol
 tevacanada.com

Jeu 16 janvier 2020 / Mc 1, 40-45

(En ce temps-là) → "le Téral f..."
 un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main et le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié.

Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

la guérison de la lèpre comparable à la R. des mat et attribuables à Dieu seul (= signe prox Rojans (= Messie de Dieu) = Taït-Toï)

Jésus respect la personne, la loi,
 → la lèpre s'approche de Jésus vice-versa
 → la lèpre coupe du monde.
 → Les croûtes mortes qui tombent pour révéler la beauté intérieure de la personne
 → Cf. au Samaritain...

* 128 de la Gare (Blanchet)

ST-AUBRE, 16 Janvier 2020
 Form COP → 10, 17, 24 Rivière, C. Porto Roberval, 131-164

Marc (évangéliste)
 → Petits récits, courts, vocabulaire pauvre
 → "Annonce l'Évangile de Dieu (Bonne nouvelle) cf. "heureuse annonce"

→ Puissance de l'enseignement (autorité) vs force de mal
 → Secret messianique
 même les disciples auront l'ordre de se taire
 * ne prendront sens qu'après la passion, mort et résurrection

→ Jésus : portrait qui veut défaire les idées (humain) et images toutes faites
 brusque, parole tranchante, colère/bonté, affectueux, triste, ... endroits désert

→ Déjà les Txl de cette semaine :
 Demeurs, autorités, Jésus s'approche, prends par la main, ou t'entend la main
 Touche les pe
 "Taït-Toï"

→ "Qui donc est cet homme?" question des disciples à laquelle semble vouloir répondre Marc...

tevacanada.com

« La certitude sur laquelle nous pouvons compter, quand on cherche à entrer dans la docilité à la Parole, c'est la fécondité de l'Esprit au cœur de notre agir créateur. »

–Diocèse de Chicoutimi, Projet catéchétique diocésain *Rencontrer la Parole au cœur de l'humain*, Chicoutimi, Janvier 2010, p. 26 §44.

Autres ressources

Initiation à la Lectio divina par Ghislaine Salvail (site interbible.org)

1- Les chemins de prière

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111018.html)

2- La Lectio (1e étape)

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111025.html)

3- La Meditatio (2e étape)

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111101.html)

4- L'Oratio (3e étape)

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111108.html)

5- La Contemplatio (4e étape)

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111115.html)

6- L'Actio (5e étape)

(www.interbible.org/interBible/ecritures/exploration/2011/exp_111122.html)

Bibliographie

- Bianchi Enzo, Prier la Parole – Lecture et méditation des Écritures, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, Paris, 2014.
- Bianchi, Enzo « Les enjeux de la lectio divina aujourd’hui », [<http://orthodoxeurope.org/page/11/2/4.aspx>] (23 janvier 2019).
- Bianchi, Enzo « Pratiquer la lectio divina aujourd’hui », [www.monasterodibose.it], [https:// www.monasterodibose.it/ fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui](https://www.monasterodibose.it/fr/prieur/conferences/8690-pratiquer-la-lectio-divina-aujourd-hui), (5 février 2019).
- Bianchi, Enzo, Prier la Parole – une introduction à la lectio divina, Vie monastique no 5, Abbaye de Bellefontaine, Bégrolles-en-Mauges, 1996.
- Cassingena-Trévy, François, *Quand la parole prend feu: propos sur la lectio divina* Bégrolles-en-Mauges, Abbaye de Bellefontaine, Vie monastique; 36. Série Spiritualité monastique contemporaine., 1999.
- Diocèse d’Aix Arles, « Les 4 étapes de la lectio divina », [<https://lectiodivina.catholique.fr/douze-convictions/>], Portail de l’Église catholique dans le Diocèse d’Aix Arles, (mai 2019).
- « Guigues le chartreux », [<https://abbaye-veniere.fr/8a-lectio-divina-12.php>] [consulté le 22 octobre 2019].
- Martini, card. Carlo Maria, Une initiation à la lectio divina – De Bethléem au cœur de l’homme « saisir pleinement la richesse de la Parole de Dieu », Mame, Paris, 2015.
- Salvail, Ghislaine, Au carrefour des Écritures – initiation à la lectio divina, Paulines / Médiaspaul, Montréal, 1994.
- Tremblay, Frédéric, L’animation biblique de la pastorale, source d’une authentique expérience ecclésiale et missionnaire, Mémoire, Université Laval, Faculté de théologie et de sciences religieuses, Québec, 2019.

© INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE ET PASTORALE 2020

Document préparé par :

FRÉDÉRIC TREMBLAY

Formateur